

Redaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 8^e Année — N° 81

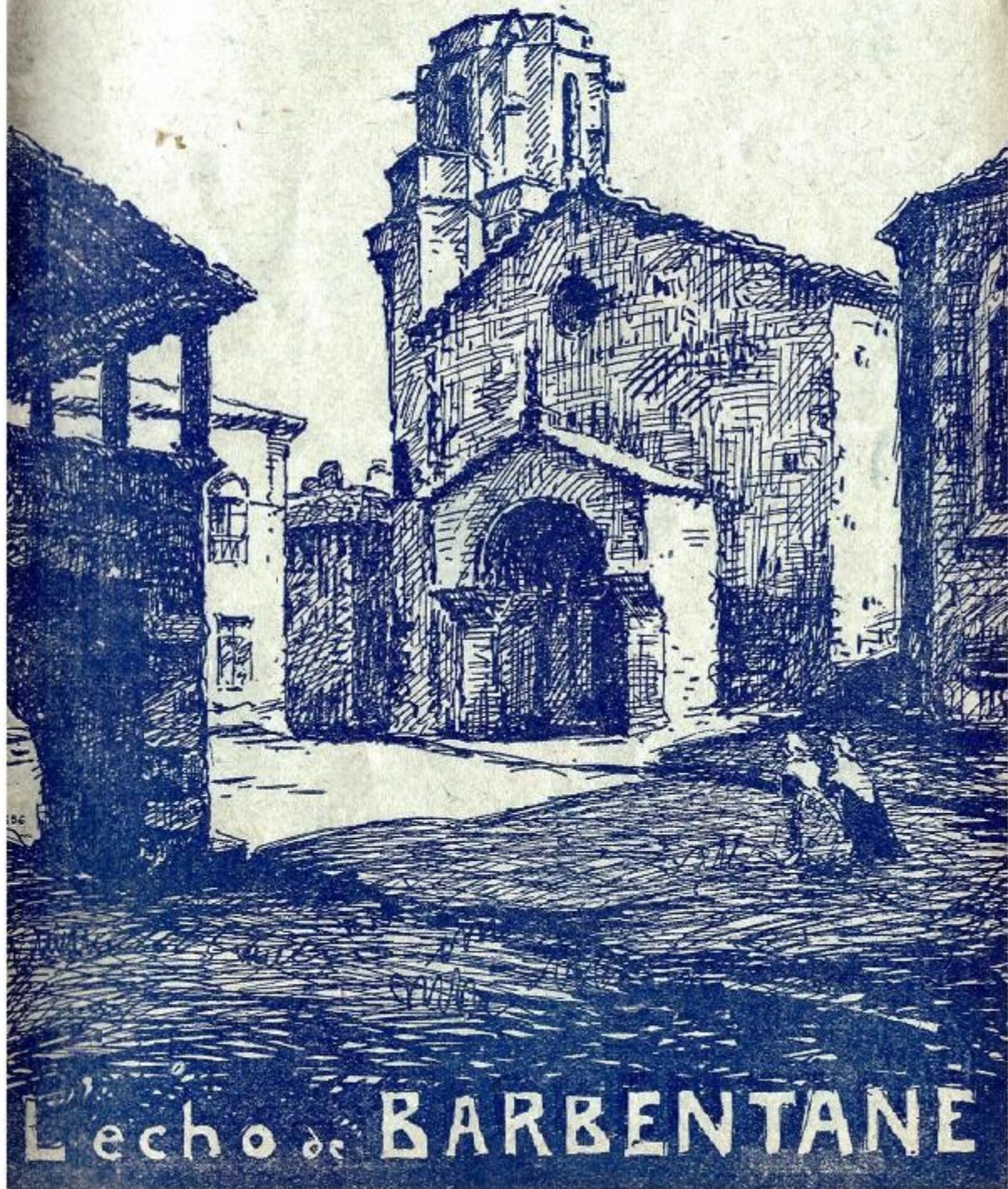
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

MAI 1954

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





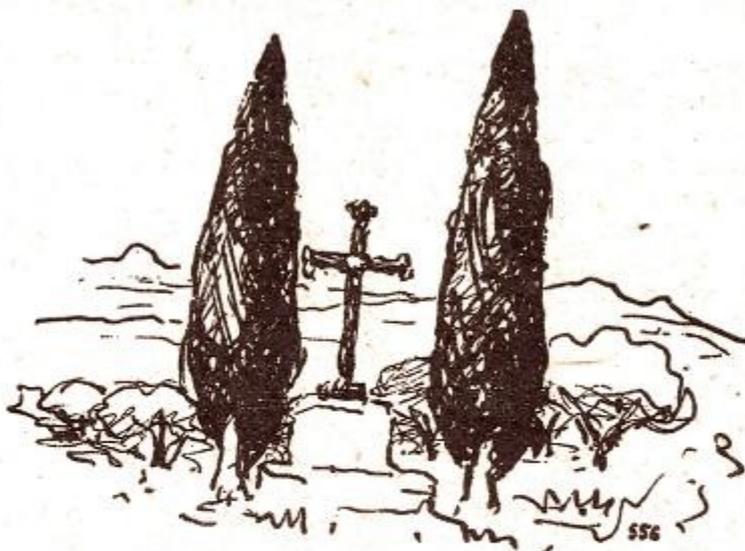
FÊTE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX (3 Mai)

LA CROIX DRESSÉE AU FAÏTE DÛ MONDE

« Lorsque j'aurai été *élevé* sur la Croix (le texte évangélique dit : *exalté*) j'attirerai tout à moi » dit Jésus, prophète de sa Passion.

Voici la CROIX, dressée sur une de nos montagnes, comme elle le fut sur la colline chauve du CALVAIRE, l'une des nombreuses croix, que nous avons élevées : croix des églises et des clochers, des cimetières et des maisons, des carrefours et des routes, des champs et des rivages, des plaines et des montagnes.

O CROIX, notre poids quotidien et comme notre nourriture chaque jour, signe de nos douleurs et de nos pardons, qui, non sans violence, nous redresse vers le Ciel, CROIX, notre seul Espoir et notre unique Gloire !



CALENDRIER PAROISSIAL

Du 15 Mai au 15 Juin

- 16 Mai. — Dimanche : 4^e après Pâques.
7 h. 30 : Messe de la Croisade.
23. — Dimanche. 5^e après Pâques.
24. — Lundi. *Premier Jour des Rogations.*
6 h. 30 : Messe et Procession des Rogations.
Itinéraire : Croix de Saint-Marc, Bassette, La Fontaine, Les Esplantades.
25. — Mardi. *Les Saintes Maries Jacobé et Salomé. Deuxième Jour des Rogations.*
Itinéraire : Berterigues, St-Joseph, La Ramière, Le Deyme.
26. — Mercredi. *Troisième Jour des Rogations.* Vigile de l'Ascension.
Itinéraire : Croix des Chevaliers, des Veuves, Calvaire.
27. — Jeudi. ASCENSION.
7 h. 30 et 9 h. : Messes de Communion ; 10 h. 30 : Grand-Messe.
17 h. 30 : Vêpres et Procession, Salut.
30. — Dimanche. SAINTE JEANNE D'ARC (fête liturgique) Dim. dans l'octave.
7 h. 30 : Messe des Jeunes.
31. — Lundi. *N.-D. de Grâces, titulaire de l'église paroissiale.*
21 h. : Clôture du mois de Marie, Procession.

MOIS DE JUIN

INTENTIONS. — La confiance des pécheurs dans le Cœur de Jésus.
La Solidarité des catholiques du monde avec l'Eglise persécutée de Chine.

- 4 Juin. — Vendredi. Premier du Mois.
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
- 5 Juin. — Samedi. *Vigile de Pentecôte.* Premier Samedi du Mois.
7 h. : Lecture des Prophéties, Bénédiction de l'eau, Litanies des Saints. Messe.
- 6 Juin. — Dimanche. PENTECOTE 1^{re} cl. avec Octave Privilégié.
7 h. 30 : Messe des Congrégations.

9. — Mercredi. *Quatre-Temps.*
17 h. : Ouverture de la retraite de la Communion Solennelle.
10. — Jeudi. 2^e Jour de la retraite.
8 h. : Messe de la retraite (il en sera ainsi, vendredi et samedi).
13. — *Dimanche. LA TRÈS SAINTE TRINITE. COMMUNION SOLENNELLE.*
7 h. : Réunion au presbytère des Communians et de leurs parents.
10 h. 30 : Messe de Communion ; 9 h. : 2^e Messe de Communion.
10 h. 30 : Grand-Messe. Vœux du Baptême.
17 h. : Vêpres, Sermon, Consécration à la Ste Vierge, Salut.
14. — *Lundi.* 8 h. 30 : Messe d'action de Grâces.
17. — Jeudi. Fête du T. St Sacrement. (Octave privilégié.)
20. — *Dimanche. Solennité de la Fête-Dieu. Première Communion.*
7 h. : Messe de Communion. 8 h. : Messe de Communion des Enfants.
17 h. 30 : Vêpres, Procession avec la présence du Conseil Municipal, du Conseil Curial, des Comités des Ecoles.

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosolex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO	TOBÉCANE	avec ses 3 modèles
	BYLETTE	de 36.000 fr. à 85.000 fr.

Pous vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON

Garage CACCIOLATI

à BARBENTANE

Cyclomoteurs « MAGALY », moteur VAP — Vente — Echanges

Réparations — Essence pour cyclomoteur

VIE PAROISSIALE

✻ QUINZAINE PASCALE. — A défaut de prédicateur, la quinzaine pascale fut prêchée, cette année, par M. le Curé qui s'efforça de faire mieux connaître le Christ dans son humanité afin que, dans l'accomplissement du devoir pascal, chacun le reçut avec plus d'amour et de confiance.

Le R. P. Jean BERCHMANS fut le prédicateur de Notre-Dame des Sept-Douleurs et le Vendredi Saint, Monsieur l'Abbé nous présenta la Sainte Vierge en face des Douleurs de son Fils dans toutes les phases de la Passion.

Pendant cette période de préparation à la fête de Pâques, certains jours furent plus spécialement marqués.

Les vieillards de l'Hospice eurent leur communion pascale le 7 avril, et sous la direction de Sœur Marie-Agnès, ils suivirent la messe avec attention et piété.

Puis, ce fut à la paroisse la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs qui fut marquée par un nombre de communions plus important.

Le dimanche des Rameaux, nos Jeunes Gens, du haut de la tribune, à la première et à la grand'messe, lurent en même temps que le prêtre l'évangile, avec un accent qui nous aidait à mieux vivre les heures douloureuses. La cérémonie de la bénédiction des Rameaux se déroula comme à l'ordinaire ; on remarqua l'absence des petits enfants et la cause en était le mauvais temps.

Pendant les premiers jours de la Semaine Sainte, il y eut, chaque matin, une assistance assez nombreuse aux messes ; dans la journée, les prières de la Sainte Vierge aidées de leurs aînées, édifiaient le reposoir, l'ornaient avec beaucoup de goût. Le soir, c'était la retraite qui réunissait bon nombre d'hommes désireux d'apporter la meilleure préparation à leur communion pascale.

Le Jeudi Saint, ce fut la grand'messe solennelle avec un nombre important de communions, la procession au reposoir. Dans la journée, on vint bien fidèlement se recueillir devant le Saint Sacrement ; le soir, ce fut l'inoubliable veillée de prière avec le concours de la Chorale Paroissiale qui interpréta le « Chant du Prisonnier », de César Geoffran, « O Jesu Christi », de van Berchem, « Jésus, mon Roi », et « Levons-nous », de Thuronii, « Qu'il est admirable », de Hændel, et un « Stabat Mater » du XV^e siècle. Malgré la longueur de la cérémonie, chacun regrettait de quitter sa place.

Le Vendredi Saint, la cérémonie du matin vit une assistance convenable et l'après-midi, malgré le vent violent, se déroula, dans la Montagnette, le grand chemin de Croix, avec une assistance nombreuse composée de paroissiens, dont un bon nombre d'hommes et de jeunes gens, mais aussi des chrétiens des paroisses voisines. Le soir, l'église était pleine pour écouter le sermon de la Passion.

Le Samedi Saint, dans l'impossibilité de faire la veillée pascale à cause des très nombreuses confessions qui se prolongent tard dans la nuit, nous eûmes, le matin, la longue et solennelle cérémonie de la bénédiction du feu, du cierge pascal, la lecture des prophéties, la

bénédition de l'eau baptismale, le chant des litanies et la grand'messe. A tout moment, une assistance plus importante que les années précédentes, suivait avec intérêt les diverses phases de la cérémonie.

Les prieures se mirent alors à l'œuvre pour lever les voiles, garnir leurs autels des plus belles fleurs, des plus beaux ornements.

Les confessions des hommes commencées à 14 heures se prolongèrent jusqu'à 22 heures sans interruption ; nous devons à M. l'Abbé Estévenin de n'avoir pas terminé à une heure sensiblement plus tardive. Malgré son âge et ses infirmités, il se prêta avec beaucoup de zèle à ce ministère pénible. Nous lui disons notre édification et notre reconnaissance.

Le matin de PAQUES, avant le jour, nos belles cloches annonçaient au loin les grandes solennités pascales. La messe des hommes fut un magnifique spectacle ; l'église était bien trop petite malgré ses dimensions pour contenir tous ceux qui venaient accomplir leur devoir pascal. Sous la direction de Monsieur l'Abbé, cette foule d'hommes pria en chantant et on chanta de tout son cœur. Environ 650 hommes s'approchèrent de la Sainte Table dans l'ordre le plus parfait, le recueillement le plus complet. Les communions furent nombreuses encore aux messes de 7 h. 30 et de 9 h.

A la grand'messe, une foule compacte se pressait dans les nefs et à la tribune au point qu'il était difficile de se frayer un passage. La Chorale était au complet ; on chanta la messe des Piroguiers de Barrat-Pepper, à l'Offertoire le negro-spiritual « Levons-nous », de Thuronyi et à la sortie le chant triomphal extrait du « Messie », de Hændel.

Le soir, à 18 heures, l'église se remplissait de nouveau pour le chant des vêpres et avec une belle exactitude, la Chorale était de nouveau rassemblée ; les vêpres furent chantées en faux-bourdon et après les dernières consignes du pasteur de la paroisse, toute l'assistance chanta le « Tantum ergo » avec une ferveur émouvante.

Tandis que la Chorale interprétait une fois encore le chant triomphal de Hændel, la foule s'écoulait lentement.

Tous étaient transportés de satisfaction d'avoir passé une si belle quinzaine de recueillement et de piété et d'avoir célébré avec une ferveur si belle et si unanime la fête de Pâques.

Que soient félicités et remerciés Monsieur l'Abbé et sa Chorale, nos enfants de chœur, nos prieures, nos jeunes, tous ceux qui ont contribué à nous faire goûter quelques joies du Ciel.

✻ **LES ROGATIONS.** — Venons nombreux aux processions des Rogations qui ont pour objet de demander à Dieu par l'intercession des saints, de bénir nos récoltes.

Nous savons que le travail de l'homme est nécessaire, mais nous savons aussi que la part que Dieu apporte au succès de nos entreprises est plus importante encore que la nôtre et on pourrait en paraphrasant le psaume, dire en toute vérité : « Si Dieu n'est avec nous pour rendre fécond notre labeur, c'est en vain que nous travaillons. » Le Bon Dieu veut que nous reconnaissions cette réalité, que nous la reconnaissions de façon pratique, en faisant trêve à nos occupations pour venir prier ensemble avec confiance.

Nous comptons sur l'exactitude de tous, surtout le mercredi, veille de l'Ascension. Qu'avant la messe, les statues soient fixées sur les brancards, et que les bannières soient en place.

Nous serions reconnaissants au service de la voirie municipale si on voulait déblayer le chemin depuis la Croix des Chevaliers à la Croix des Veuves et depuis la Croix des Veuves au Calvaire.

✿ CLOTURE DU MOIS DE MARIE. — En cette Année Mariale, au dernier jour du mois de mai où nous fêtons Notre-Dame de Grâces, titulaire de notre église paroissiale, nous aurons une manifestation exceptionnelle : une procession aux flambeaux à travers les rues de Barbentane. L'itinéraire sera le suivant : on se rendra directement sur le cours et par le Planet, on reviendra à l'église assister à la bénédiction. Les cierges seront en vente à l'église, avant et après l'office.

✿ COMMUNION SOLENNELLE. — La retraite commencera le mercredi soir 9 juin, à la sortie de l'école, vers 17 heures. Tous les communicants et communicantes devront être devant l'église à ce moment. Ils devront suivre toute la retraite. Chaque matin, la messe sera dite pour eux à 8 heures ; ce sera le commencement de la journée. Samedi après-midi, les enfants seront libres après leur confession pour les derniers préparatifs.

Le dimanche, les communicants et communicantes devront être au presbytère à 7 heures. C'est à ce moment que se fera la distribution des cierges que l'on sera invité à régler ; à 7 h. 15, il y aura la bénédiction des enfants et on se rendra à l'église en procession ; à 7 h. 30, la messe commencera.

Dans le cas où il pleuvrait, les enfants se rendraient directement à l'église.

On demande aux parents de ne pas gêner les enfants pendant leur retraite ; il convient qu'ils n'aient aucune part dans les préoccupations matérielles (repas, vêtements, bijoux, cadeaux, etc.) On les aidera, au contraire, à rester dans l'atmosphère de la retraite en leur donnant le bon exemple et en leur prodiguant les conseils qui leur sont nécessaires. Ainsi les parents auront l'avantage de revivre toutes les phases de leur propre communion solennelle.

L'après-midi, les vêpres seront chantées à 17 heures.

Qu'à aucune cérémonie, il y ait des retardataires.

✿ SOLENNITE DE LA FÊTE-DIEU — COMMUNION DES PETITS.

— Le dimanche 20 juin, la première messe sera dite à 7 heures au lieu de 7 heures 30.

A 8 heures, il y aura la messe de la première communion. Y assisteront les enfants faisant la première communion qui occuperont les premiers rangs, les enfants de la communion solennelle qui se placeront derrière et les parents.

Les vêpres seront chantées à 17 h. 30.

La procession du Très Saint Sacrement suivra immédiatement en présence du Conseil Municipal, du Conseil Curial, des Comités des Ecoles.



VIE SCOLAIRE

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

✿ **PREMIÈRE CLASSE.** — *Première Division* : 1. Marc Moucadeau et Jean-Pierre Fontaine, T. B. ; 3. Michel Bohler, T. B. ; 4. Jean-Pierre Teyssedou, T. B. ; 5. Claude Hermestroff, B. ; 6. Pierre Marion, B. ; 7. Louis Granget, B.

Deuxième Division : 1. Paul Marteau, T. B. ; 2. Maurice Courdon, T. B. ; 3. Robert Moucadeau, T. B. ; 4. Jacques Moucadeau, B. ; 5. Jean-Pierre Turrel, B.

✿ **DEUXIÈME CLASSE.** — *Première Division* : 1. Michel George et Robert Couttier, T. B. ; 3. Jean-Claude Vialis, T. B. ; 4. Luc Giraud, B. ; 5. Jean Lambert, B.

Deuxième Division : 1. André Rey, T. B. ; 2. Robert Issartel, T. B. ; 3. Régis Jonquères, T. B. ; 4. Jean-Marie Defustel, B. ; 5. Jean Serres, B. ; 6. Guy Moucadeau, B.

✿ **TROISIÈME CLASSE.** — *Première Division* : 1. Maurice Turrel, T. B. ; 2. Jean-Louis d'Andréa, T. B., et Michel Moucadeau, T. B., et Michel Warot, T. B.

Deuxième Division : 1. Claude Bertaud, T. B. ; 2. Jean-Jacques Vigne, T. B. ; 3. Pierre Sarrazin, B. ; 4. Christian Lelu.

Troisième Division A. : 1. Jean-Louis Moucadeau, T. B., et Jean-Pierre Imbert, T. B. ; 3. Francis Bernard, T. B. ; 4. Jean-Pierre Ginoux, T. B. ; 5. Marcel Malosse, B.

Troisième Division B. : 1. Henri Lambert, T. B. ; 2. Jean Lunain et Bernard Pardon, B.

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

✿ Ont obtenu un témoignage de satisfaction pour mars-avril :

Mention Très Bien : Antoinette Bassan, Marie-France Girard, Yvette Ferrand, Pierrette Ayme, Marie-Annie Mounier, Nicole Issartel, Janine Bonnet, Bernadette Bourges, Alice Teyssedou, Annie Jonquères, Yvette Fontaine, Geneviève Bohler, Hélène Reboul, Simone Rey, Geneviève Bertaud, Noëlle Bonnet, Geneviève Lambert, Christiane Pardon, Monique Moucadeau.

Mention Bien : Annie Moucadeau, Aline Serignan, Francine Paesano, Annie Mourrin, Monique Serignan, Fernande Ginoux, Alice Moucadeau, Annie Serres, Nicole Giband, Hélène Chauvet, Suzy Arnaud, Monique Rey, Aimée Georget, Roselyne Courdon, Geneviève Ollier, Anne-Marie Issartel, Marthe Roques, Régine Sauron, Simone Lambert, Annie Lambert.

❁ SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ECOLE DES FILLES. — 20.000 francs : Séance récréative, direction : Mlle Antoinette Peyric. — 5.000 fr. : les familles Gaston Fontaine, de Vitry, Raymond-Fontaine, Anonyme. — 4.000 fr. : Ecole des filles. — 3.000 fr. : Ecole des filles. — 2.000 fr. : Abbé Charles Mouiren, Anonyme. — 1.500 fr. : Simone Chancel. — 1.100 fr. : Anonyme. — 1.000 fr. : 3 Anonymes, Roger Moucadeau-Petit. — 750 fr. : Albert Reboul, à Gréasque. — 500 fr. : Abbé Rouard, Mlle Emma. — 200 fr. : Anonyme.

Total des dons : 62.050 »

Total des quêtes : 83.515 »

145.565 »

Total général : 2.174.190 francs.

Le dossier pour la permission de construire a été envoyé le 12 février ; il ne nous est pas encore revenu. Nous pensons qu'il ne doit pas tarder d'être entre nos mains ; nous espérons l'annoncer dans le prochain numéro.

NOS NOIES ET NOS DEUILS

❁ BAPTEMES. — *Sont devenus chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 21 mars, à Génolhac : Martine-Paulette-Emma Bordarier, fille de Lucien Bordarier et Eve d'Andréa.

Le 11 avril : Simone Chancel, fille de Pierre Chancel et de Pauline Couttier.

Le 18 avril, à Alger : Marie-Christine Finidori, fille de Jean-Colombani et de Marie-Madeleine Pécout.

Le 18 avril, à Algert : Marie-Christine Finidori, fille de Jean-Baptiste Finidory et Solange Daire.

❁ MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 8 avril : Georges Burle & Juliette Issartel.

Le 29 avril : Jean Raoust & Josette Deurrieu.

❁ DECES. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 5 avril : Marthe-Louise Mouret, 47 ans.

Le 7 avril : Marie-Louise Véray, Veuve David, 82 ans.

Le 11 avril : Francisco Martinez, boulanger, 59 ans.

Nous avons omis de signaler en temps voulu le décès survenu le 23 décembre, de Rosine-Louise Fontaine, Veuve Sauvan, 77 ans.

Vous trouverez le « MISSEL BIBLIQUE »

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC

L'ANNÉE

Faisons
mois de

(art allemand)

Marie,

mère de Dieu

Quand un fils a compris — trop tard parfois — ce qu'est pour lui sa mère, ce qu'il lui doit, le moindre geste de sa part, désormais, exprime sa tendresse.

Le sentiment filial tient à ce qu'il y a de meilleur en nous, de plus authentique, de plus vrai. Le CHRIST en a fait la condition pour entrer dans le Royaume : « Si vous ne devenez comme de petits enfants... »

L'instinct filial, qui pousse le chrétien vers la MÈRE DE DIEU, est une des grâces de son baptême : c'est l'inclination naturelle de l'enfant vers sa mère.

Dans notre vie surnaturelle, en effet, tout découle de l'Incarnation, tout vient du consentement de la VIERGE MARIE, de son accueil au SAUVEUR.

Ce n'est pas là poésie ni sentiment, mais réalité surnaturelle profonde. En même temps que nous naissons, au baptême, Fils de Dieu, nous naissons fils de MARIE. Laissons-nous conduire par le sentiment filial ; retrouvons la simplicité, la tendresse candide de l'enfant pour sa mère.

Et puisque voici le mois de MAI, surtout en cette ANNÉE MARIALE, fêtons MARIE, NOTRE MÈRE.

Chaque jour, en union avec tous nos frères innocents ou coupables, heureux ou besogneux, en paix ou persécutés, nous adresserons à NOTRE-DAME quelques prières.

En famille, nous la prierons ensemble ; nous fleurirons sa statue ; nous participerons à l'exercice paroissial du mois de MARIE.

Et nous redeviendrons vrais en reprenant les gestes de l'enfant qui aime sa Mère !...

notre
Marie

MARIALE



(art flamand)

Marie, notre

Mère

La VIERGE MARIE est, en effet, notre MERE parce qu'Elle est la Mère du Christ ! Cela, nous le savons par habitude, mais nous n'en pesons plus tout le sens ; n'en mesurons plus toute l'efficacité : « *Il s'est uni non aux anges, mais aux hommes* », écrit Saint Paul. Et Il s'est uni à nous, par Marie.

Elle nous Le donne toujours et encore, en empêchant qu'Il ne devienne pour nos esprits, une simple notion abstraite, une idée sans âme. Elle l'incarne dans nos intelligences. Elle met DIEU à notre portée en rappelant qu'IL est parfaitement homme, son Enfant !

Elle nous Le donne parce qu'Elle crée ce climat de pureté que les Béatitudes proclament nécessaire pour voir DIEU. Sa personne, sa présence virginitisent tout. Elle donne une auréole à la maternité et à la chasteté... deux états qui vont plus ensemble que nous ne croyons.

Ses gestes et son intercession nous expriment que le CŒUR de DIEU est maternel ; Elle manifeste la tendresse de DIEU et rappelle la douceur de NOTRE-SEIGNEUR : « *Venez à Moi, vous tous qui souffrez et qui ployez sous le fardeau* ». Ainsi elle est la source de l'Espérance et de l'Amour.

Elle nous met dans cet état d'enfance qui consiste à rester ouverts, à ne pas chercher toujours sa sécurité et son intérêt, à avoir confiance...

Tout cela, parce qu'à Dieu offert, Elle a su dire : OUI ! Son « FIAT » résume tout le drame, le destin du Monde..., le nôtre. Aimons à méditer ce mystère maternel, dans les dévotions du Mois de Marie ; sans oublier nos prières de chaque jour : le *Je vous salue Marie*, le chapelet, l'Angelus !...

VIE DE LA CITÉ

✿ Monsieur le Comte Arnold de Waresquiel, conseiller général, qui porte toujours un si grand intérêt à notre cité, nous communique la lettre suivante adressée à Monsieur le Maire ; nous sommes heureux de la faire connaître à tous.

Marseille, le 27 avril 1954.

Monsieur le Maire
de Barbentane.

Monsieur le Maire,

Vous n'étiez pas sans savoir que je m'intéressais d'une manière toute particulière à l'installation téléphonique de l'automatique rural de votre commune, estimant que dans une région où les expéditions de produits agricoles sont si importantes, il était vraiment anormal en ce milieu du XX^e siècle, que les usagers du téléphone ne puissent se servir de leur appareil à certaines heures de la journée, parfois même les plus commodes pour communiquer.

Aussi m'étais-je promis d'obtenir au cours de mon mandat de Conseiller Général, l'exécution des travaux nécessaires à un équipement vraiment moderne sur ce point.

J'ai le plaisir de vous annoncer aujourd'hui que l'affaire est désormais en excellente voie. En effet, sur un rapport que j'ai présenté au Conseil Général en sa dernière session, l'Assemblée a dégagé les crédits nécessaires et j'ai fait inclure votre commune dans le prochain programme qui sera exécuté fin 54 et début 55.

Je vous laisse le soin d'informer de ces bonnes nouvelles les Conseillers Municipaux, les Expéditeurs de votre commune, et toutes personnes susceptibles d'être intéressées par cette question.

Heureux que ces efforts aient pu aboutir à une amélioration substantielle dans un domaine qui intéresse au premier chef la commune que vous administrez, je vous prie, Monsieur le Maire, de trouver ici, l'expression de mes sentiments très distingués.

Signé : Arnold de WARESQUIEL
Conseiller Général.

✿ HARMONIE GAULOISE. — Il y a peu de temps, nous avons formé le vœu de voir se reconstituer la Société Musicale ; nous n'aurions pas cru que ce vœu se réalise si rapidement. Voilà pourtant qui est fait.

Nous venons d'apprendre avec plaisir que le jeudi 29 avril aura lieu au Café du Midi, siège social du nouvel organisme, la première répétition ; elle groupera 17 musiciens qui se placeront sous la direction de Monsieur Léon Marrony.

En voici les noms : MM. Marie-Jean Bruyère, Henri Bruyère, Jean Bruyère, Léon Berlhe, Louis Petit, Fernand Lamouroux, Claude Mouret, Léopold Michel, Jean Michel, Louis Fattore, Louis Serignan, Henri Plumeau, Louis Issartel, Jean Mucadeau, Gaston Granier, Rouvayrolle et un tout jeune, Louis Granget.

Souhaitons de tout cœur que parmi les jeunes, on en trouvera qui viendront augmenter l'effectif

✿ FÊTE DES MÈRES — Le dimanche 30 mai est la date fixée pour la célébration de la Fête des Mères. Comme chaque année, le Conseil Municipal convoque tous les enfants sur la place de la Mairie pour une distribution de gâteries.

LA MÈRE

Il n'y a pas de nom plus tendre sous le ciel que le nom d'une MÈRE. Il est le dernier mot de l'Amour dans ce qu'il a de plus universel et de plus grand. L'homme normal n'oublie jamais CELLE dont il est issu... lui qui est la chair de sa chair.

Le Cardinal LANGÉNIEUX me disait un jour : « On est toujours jeune tant qu'on a sa mère... » Je me souviendrai toujours du jour où je perdis la mienne, et où je me mis seul à table, pour la première fois... Pas même un chien !

Les soirs, sur les champs de bataille, on entend des blessés appeler leur mère. Elle est, parfois, à des centaines de lieues, mais ils l'appellent quand même, et dans la nuit, c'est un cri déchirant !

Combien émouvantes sont les MÈRES CHRÉTIENNES. Sainte Monique qui ne veut pas désespérer du salut de son fils. Elle réussit à en faire un prêtre... une évêque et un saint !

Une sainte Clotilde, si chrétienne, mais si fièrement maternelle : « Mes fils !... j'aime mieux les voir morts que déshonorés. »

Blanche de Castille donne une note encore plus haute. Elle dit à son fils, le futur Saint Louis : « Dieu sait si je vous aime, mais je préfère vous voir mort que coupable d'un seul péché mortel !... »

« Toute ma croyance vient de ma mère... » s'écriait Jeanne d'Arc en face de ses juges.

Et, le CHRIST, sur le point d'expirer... à ce moment où les paroles ont la majesté de la Mort, c'est à Sa Mère qu'il pense. Et Il la confie à l'Apôtre qu'Il aime.

Hélas ! il y en a d'autres qui n'ont rien à voir avec cet amour maternel, axé sur l'idéal... Des mères que l'égoïsme font descendre au-dessous de l'animalité.

Je vois encore cette mère entrant dans mon bureau et me criant : « J'ai fait une chose que les bêtes ne font pas... J'ai tué mon enfant !... » Parce qu'il voulait se faire prêtre !

Et combien les tuent virtuellement, en refusant d'en avoir... poupees, dont tailleurs, coiffeurs, parfumeurs font ce qu'ils veulent !... « Un enfant... moi ?... Plus souvent !... Plutôt une voiture. »

Mais pourquoi sont-elles femmes et mariées, sinon pour être mères ? Sans compter celles qui, surprises par la vie quand même, assassinent... avant... ou après. Ah ! les anges en pleurent.

Mais heureusement pour la consolation de l'humanité, et l'exemple de tant et tant de mères admirables, au-dessus de toutes, rayonne la VIERGE SAINTE, avec ses deux diadèmes : la beauté de la virginité et la gloire de la maternité... Sa douceur et Sa tendresse...

« ET STABAT... » Elle se tenait debout au pied de la CROIX... La MÈRE serrée contre le FILS... jusqu'à la mort !

Bienheureux ceux qui ont une mère, qui est une VRAIE MÈRE ! Prions pour nos mères... Et si la Mort les a rendues invisibles à nos yeux mortels, croyons que l'Amour perpétue leur présence autour de leurs enfants. Et sentons parfois, sur nos fronts enfiévrés, la caresse de leurs mains...

PIERRE L'ERMITE.

LE CIEL A VISITÉ LA TERRE

Non, nous ne commenterons pas le vieux cantique...

Mais n'est-il pas vrai que cette *symphonie en blanc* de la Communion Solennelle est un *rappel du Ciel* ?

Oui, vraiment, lorsque nous croisons ces fillettes enveloppées de mouseline immaculée, ces gar-

çons émus portant fièrement, sur un complet neuf et sans faux pli, le brassard blanc, cette émotion qui nous prend à la gorge, c'est la *preuve* tangible, venant du plus profond de nous-mêmes, de cette réalité que nous oublions trop, sans doute : LE CIEL. C'est la *certitude* absolue et comme

palpable d'une autre vie, meilleure que celle d'ici-bas.

Nos enfants, qui reçoivent Dieu solennellement et lui vouent leur vie, n'est-ce pas parmi nous, le témoignage de la grande PRÉSENCE oubliée du Dieu qui se fait présent à tous les instants de nos jours, et jusque dans cette *bouchée de pain* qu'est l'Hostie ?

Ne boudons pas à cette émotion qui nous envahit. Non, ce n'est pas du *sentiment*. C'est le *rappel*, toujours bienvenu — *indispensable, peut-être*, — des plus grandes vérités, des plus hautes conclusions.

Souvenons-nous de notre PREMIÈRE COMMUNION, et hélas ! de tout ce qui a pu, depuis, par nos fautes, en dégrader le souvenir. Et promettons-nous, parents, voisins, amis, de *tout faire* pour qu'en nos enfants du moins, le *souvenir de ce jour* ne se ternisse pas. TOUT FAIRE, C'EST-A-DIRE : ÊTRE L'EXEMPLE...

Et puisque le CIEL visite la TERRE, tout faire pour que la terre ne se ferme pas...



Quand nos enfants témoignent de la grande Présence oubliée...

*Le Ciel,
c'est la
certitude
absolue
d'une
autre
vie.*

LA GRANDE PITIE DU ROYAUME DE FRANCE

"Et me racontait l'Ange la grande pitié qui
était au royaume de France"

Il fallait bien que l'ange la racontât à celle qu'on appelait Jeannette, en ce temps-là. Autrement, comment l'aurait-elle su ? Elle voyait, sans doute, les ravages de la guerre autour de son village, en pointe aux confins de la Champagne, de la Lorraine et de la Bourgogne, terres ennemies. Mais c'était là, les malheurs d'un village, des rivalités de provinces. Non pas, les malheurs de la France. La FRANCE, existait-elle d'ailleurs ? Quelqu'un en parlait-il ? Qui parlait pour elle ? Le Roi d'Angleterre ? Le duc de Bourgogne ? L'un de ces grands féodaux avides ? ou même, ce ridicule et peureux roi de Bourges ?

LA FRANCE, c'était un mot inconnu, en ce temps-là. Il n'a commencé de sonner et de quel ton,

que du jour où Monseigneur Saint Michel l'apprit à cette bergère. La France n'a commencé de vivre que dans le cœur de cette enfant de 17 ans, ce cœur que deux ans après, on ne pût brûler, à Rouen.

JEANNE D'ARC par sa foi, ses victoires, son martyre, A FAIT LA FRANCE.

Et nous, qu'en avons-nous fait ? Les lignes de démarcation, naguère, ont laissé, dans nos cœurs, des blessures profondes, qui pour être moins vives, n'en sont guère

moins envenimées. Malgré la victoire revenue, une guerre au loin, la menace d'un danger plus grand, qui devraient nous rassembler, nous en sommes encore à ergoter, à ruminer le passé. Faudra-t-il que cette génération meure, pour que la France revive ? Ajouterons-nous à nos divisions — traditionnelles, hélas ! — de partis, de religion, celles d'une histoire récente, mais dépassée ?

N'avons-nous pas besoin de tous les Français ? En est-il un de trop ?

« Connétable, vous n'êtes pas venu de par moi, disait Jeanne au Connétable de Richmond. Mais puisque vous êtes venu, soyez le bienvenu. »

SAINTE JEANNE, nous vous en prions, REFAITES LA FRANCE.

Sainte
Jeanne,
Inous

Vous
en
prions

Refaites la France.

JEUNESSE

La jeunesse, c'est l'avenir. C'est une vérité de La Palisse. Mais elle est bonne à répéter. Les vérités premières finissent par passer inaperçues. Elles crèvent les yeux, comme on dit.

Les régimes divers, depuis un demi-siècle, ont toujours considéré que la jeunesse était leur premier objectif : *Balilla, Jeunesse Hitlérienne, Picnniers et Komsomols* chez les autres ; chez nous, les lois scolaires de la III^e République et de la IV^e...

Si nous avons résisté, en France, à certains assauts, c'est grâce, pour une bonne part, à nos *œuvres de jeunesse*, à nos *écoles* maintenues au prix des plus durs sacrifices, à nos cercles d'études, à notre « *Jeunesse Catholique* », à notre Fédération de gymnastique, à nos *patronages*, à notre *Scoutisme*, au *Jacisme*, qui ont préparé les militants de notre Action Catholique, nos groupes de Foyers, nos militants syndicalistes, sans parler des cadres civiques de la Nation.

— CRISE ?

Or, on a l'impression que la jeunesse n'est plus la jeunesse. Si nous disions qu'elle nous échappe, elle pourrait se révolter. Elle nous crierait qu'elle ne nous appartient pas. Lui donnerait-on tort ? *Elle n'appartient qu'à DIEU.* Mais nous avons le droit de lui dire notre inquiétude et le devoir de lui transmettre notre message, à charge pour elle de le traduire, de l'assimiler.

Nous ne voulons pas l'accaparer. L'Eglise n'est pas un *parti*, une *faction*. Nous ne voulons pas mobiliser pour le combat des troupes et des cadres. La jeunesse a sa valeur propre. Il s'agit d'âmes à éveiller, de cœurs à former, de volontés à tremper, d'esprits à ouvrir aux grands problèmes, aux grandes vérités, aux raisons de vivre. Nous avons une trop haute idée de l'homme pour voir avec indifférence, une jeunesse qui s'endort, s'étirole ou se pervertit.

Malheur à ceux qui n'ont pas le culte de la jeunesse, qui n'admirent pas ses ardeurs, sa passion, jusqu'à ses imprudences et ses excès qui sont souvent le témoignage de sa force.

— DANS LE ROYAUME DES AVEUGLES...

Les *organisations adverses* ne sont pas plus favorisées que nous en ce domaine. Leurs richesses (on n'a pas assez dit les profits que les œuvres laïques ont retiré de certaines dispositions de la loi BARANGÉ) sont souvent gaspillées en pure perte, parce que celui qui veut amasser contre le CHRIST dissipe. La jeunesse les ignore.

Ni aussi nombreuses, ni aussi vivantes qu'on le souhaiterait, les *œuvres catholiques* ont encore la meilleure part. Mais il ne s'agit

pas de se consoler en disant que *dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois*, il faut sauver la jeunesse et toute la jeunesse. Nous ne recherchons pas nos intérêts, mais les siens et ceux d'un monde qui a besoin d'elle. C'est cette jeunesse qui monte, qui doit lui apporter son « supplément d'âme ».

— RESPONSABILITÉ DES ADULTES

Pourquoi la jeunesse semble-t-elle échapper à tout le monde et à son destin ?

Nous avons certainement, nous les adultes, nos responsabilités. *Sommes-nous des éducateurs ?*

Le plus sûr moyen de tout perdre serait de vouloir éduquer à notre profit. L'éducation exige des renoncements.

Nous avons sans doute à exercer une autorité et nous devons y croire. Mais justement l'autorité ne s'exerce pas tant par la rigueur d'une discipline que par la manifestation d'une vérité à laquelle on croit de toute son âme. *Prêchons-nous par toute notre vie ?*

Notre *insuffisance* est peut-être la première cause de la crise de la jeunesse.

— RAISONS ET PRÉTEXTES

Les études, la lutte pour le succès, le travail accaparent souvent tous les moyens, tout le temps de nos jeunes. Les loisirs, pour quelques-uns, sont rares. L'indifférence de la jeunesse pour « l'Unique nécessaire » peut avoir là, parfois, son explication.

Pourtant, quand on veut bien s'en donner la peine, *on trouve du temps*. Presque toujours, on en trouve pour « sortir ». Comme disait je ne sais quel éducateur, il y a plus de *surménagement* que de *surmenage*, ou, s'il y a surmenage, il a d'autres causes que l'Action catholique !

— STYLE DIRECT

C'est donc aux jeunes eux-mêmes qu'il faut s'adresser maintenant pour leur dire que nos divers mouvements et nos diverses œuvres sont nécessaires à leur vie spirituelle et à leur vie tout court.

Malheur à celui qui est seul !

— DONC...

Reprendre les activités paroissiales. Que nos jeunes sachent s'accorder quelque répit si le travail les accable. S'il y a matière à sacrifice, tant mieux ! Qu'ils ne se contentent pas de faire acte de présence. Qu'ils profitent de *leur jeunesse* pour prendre conscience des tâches qui les attendent.

**Le CHRIST est la VOIE, la VÉRITÉ et la VIE !...
pour eux aussi. POUR EUX, SURTOUT.**

Notre-Dame de la Paix sur nos routes

Sa Sainteté PIE XII, envoyant son Légat couronner la VIERGE de FATIMA, lui dit : « Allez couronner la REINE de la PAIX et du MONDE, afin qu'elle aide le monde à retrouver la paix. »

Depuis, Notre-Dame de Fatima parcourt le monde, et innombrables sont déjà les réalisations pacifiques qui suivirent son passage. Citons-en quelques-unes :

● FRONTIERE FRANCO-ESPAGNOLE. — 18 juin 1947. — Depuis onze ans, ni une lettre, ni un colis, ni un voyageur n'avait franchi la frontière sans *violation illégale*. La première qui brisa ce mur de haine, fut la statue de MARIE. Le mouvement était donné... et le 3 septembre de la même année, toute la frontière, de Hendaye à Port-Bou, s'ouvrait...

● FRONTIERES DU BENELUX. — 2 août 1947. — L'Archiprêtre de Valenciennes remettait, ce jour, la statue de la VIERGE de FATIMA à l'évêque de Tournai. Voyage triomphal à travers la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, suscitant un mouvement de foi, qui fut comparé à celui des Croisades... Le 5 septembre, signature du traité du BÉNÉLUX, qui tend à supprimer les frontières économiques entre ces trois nations.

● FRONTIERES MORALES DOUBLANT D'AUTRES FRONTIERES. — 1948-1949. — En Afrique, NOTRE-DAME réussit son œuvre de paix en faisant fraterniser Noirs et Blancs, Païens et Musulmans, qui rivalisaient avec les catholiques pour fêter la VISITEUSE.

Maintes fois, les protestants se joignirent aux manifestations. L'Evêque anglican de Durban, vint avec son clergé et ses fidèles sur la route où devait passer la VIERGE et, devant eux, la procession s'arrêta longuement afin que ces non catholiques puissent prier la MERE du SAUVEUR pour la conversion de la Russie et pour la paix.

● FRONTIERE SINO-TONKINOISE. — Pendant que la Route Mondiale parcourait le Pacifique, la VIERGE de FATIMA passait sur le front d'Indochine. Plusieurs prélats du Vietnam, venus en pèlerinage à FATIMA, remportèrent son image. Mgr Gomez, évêque du diocèse d'Haïphong, qui s'étend aux frontières de la Chine, autorisa une procession gigantesque pour porter la VIERGE vers Moncay, où l'armée chinoise avait tenté de s'infiltrer, en décembre 1950. La procession suivit le front du Viet-Minh et les autorités françaises y participèrent. Depuis cette date, le front communiste ne fit plus un pas avant sur cette ligne.

● SUR LE FRONT COREËN. — La statue de Notre-Dame de FATIMA n'arriva en Corée qu'en avril 1953. Les aumôniers des diverses unités avaient préparé leurs hommes pour la consécration au Cœur Immaculée de MARIE. Or, c'est le jour de l'arrivée de la statue que les Sino-Coreïens vinrent formuler leur demande d'armistice.

● ET JUSQUE DERRIERE LE RIDEAU DE FER. — Sœur Lucie, la voyante de Fatima, avait dit, au début de la Route Mondiale, que Notre-Dame de FATIMA arriverait en Russie. C'est fait : à Moscou, la VIERGE de FATIMA est installée dans la seule Eglise catholique : celle des Ambassades.

Ah ! que sur toutes nos routes, Elle sème la PAIX.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal - 2^e trimestre 1954



POUR LA FÊTE DE JEANNE D'ARC (9 et 30 Mai)

*Elle est morte un matin et le trente de mai,
 Dans l'hésitation et la stupeur publiques.
 Une forêt d'horreur, de haches et de piques
 La tenaient circonscrite en un cercle fermé.
 Ses yeux qui tant avaient guetté les hirondelles,
 Ne guettèrent plus rien que les dons de l'Esprit.
 Ses yeux, qui tant avaient guetté les hirondelles
 Ne guettèrent plus rien que de voir Jésus-Christ.*

*Elle est montée au ciel, ensemble jeune et sage,
 A peine parvenue au bord de son printemps,
 Au bord de sa tendresse et de son jeune temps,
 A peine au débarqué de son premier village.
 Lorsqu'elle est morte ainsi, d'une mort solennelle
 Elle n'avait passé ses humbles dix-neuf ans
 Que de quatre ou cinq mois, et sa cendre charnelle
 Fut dispersée au vent.*



*Causes
du
Printemps*

Sois loué, mon Seigneur, pour notre frère le Soleil...

*Sois loué, mon Seigneur, pour notre frère le Vent
Et pour l'air et le nuage
Et le beau temps et tous les temps...*

*Sois loué, mon Seigneur, pour notre sœur et mère, la Terre,
Qui nous soutient et nous conduit,
Qui produit l'herbe, les fruits et les fleurs.*

*Louez et bénissez mon Seigneur, vous tous,
Et rendez-Lui grâce et servez-Le en bons serviteurs,
En grande humilité.*

*(Du cantique des Créatures
de St François d'Assise).*